



## SOCIÉTÉS SAVANTES

---

**A**CADÉMIE DES SCIENCES, BELLES-LETTRES ET ARTS DE LYON. —  
*Séance du 3 mai 1892.* — Présidence de M. H. Sicard. —  
Au sujet de la lecture du procès-verbal de la dernière séance,  
M. Vachez fait observer que la considération, invoquée par M. Gobin  
et consistant à dire que le canal devant amener à Lyon les eaux  
du lac d'Annecy, pourrait être trop facilement intercepté, au cas  
de guerre, n'est pas une simple hypothèse, car lorsque les Allemands  
arrivèrent, en 1870, sous les murs de Paris, ils s'empressèrent de couper  
tous les aqueducs, de telle sorte que, pendant tout le siège, on dut  
se contenter, pour l'alimentation, de l'eau de la Seine. — M. Humbert  
Mollière ajoute que Totila, roi des Ostrogoths, en fit de même, quand  
il assiégea la ville de Rome, au milieu du ve siècle. — M. Leger pré-  
sente quelques observations sur la question des eaux, en insistant sur la  
pureté relative des eaux du Rhône, comparée à celle des eaux aliment-  
tant la ville de Paris. Il résulte aussi, d'un tableau comparatif avec les  
eaux de la Loire, de la Vistule et de la Sprée, que l'eau du Rhône est  
préférable à toute autre. D'ailleurs, on exagère beaucoup la quantité  
d'eau nécessaire. La Compagnie peut fournir de 50 à 60,000 mètres  
cubes d'eau par jour, et il y a 70,000 ménages non abonnés. De même  
beaucoup d'industriels se contentent de l'eau de puits instantanés.